

Cérémonie de vœux de
la Communauté d'agglomération de la région de Château-Thierry
Lundi 29 janvier, 18h15 • dojo Hajimé

Discours d'Étienne Haÿ, président de la
Communauté d'agglomération de la région de Château-Thierry

*Monsieur le sous-préfet,
Monsieur le sénateur, cher Antoine,
Monsieur le président du Conseil départemental, cher Nicolas,
Madame et Monsieur les Conseillers régionaux, cher Dominique, chère Marie-Ange
Mesdames les vice-présidentes, Messieurs les conseillers départementaux,
Monsieur le président du pôle d'équilibre des territoires ruraux, cher Olivier,
Mesdames, Messieurs les vice-présidents, délégués et les conseillers communautaires,
Mesdames, Messieurs les maires,
Monsieur le maire de Fère-en-Tardenois, cher Jean-Paul,
Mesdames, Messieurs les adjoints et conseillers municipaux,
Mesdames, Messieurs les faiseurs de ce territoire : présidents d'associations, chefs d'entreprises,
bénévoles,
Chers amis,*

Merci Jean-Paul de nous accueillir à Fère-en-Tardenois, la deuxième commune de notre Communauté, celle dans laquelle nous avons réalisé cet équipement structurant, le dojo Hajimé.

Un équipement qui permet de faire vivre le sport dans notre ruralité et d'accompagner des clubs performants, dans des disciplines diverses. Sans oublier tous les jeunes du territoire à commencer par les collégiens d'Anne de Montmorency situé juste à côté.

Ce fût une évidence, en ce début d'année olympique d'organiser les vœux ici.
Dans ce lieu labellisé centre de préparation aux jeux 2024, pour une équipe étrangère de judo.

On vous a accueilli en japonais, et pour poursuivre cette immersion au pays du soleil levant je vous rappelle la signification de judo en français : la voie de la souplesse, tout un symbole en ces temps de radicalisation.

Et pour finir sur la culture nippone, Hajimé, dans le monde du sport de combats et particulièrement du judo signifie « commencez » ! tout un symbole également pour démarrer cette année olympique.

2024 est aussi l'année de Camille Claudel, une autre évidence de se retrouver ici, à Fère-en-Tardenois, sa ville natale. Camille Claudel et son œuvre ont marqué la culture française, et notre territoire, autant que le territoire a marqué ses œuvres.

Faire vivre l'art et la culture là où il y a de la vie, c'est aller vers l'autre, c'est faire tomber les barrières. Le territoire est reconnaissant à toutes les communes, les associations qui s'impliquent et font rayonner ce que nous sommes.

Pour se projeter en 2024, il est essentiel de pouvoir regarder d'où nous partons : la vidéo que nous venons de voir, a permis de regarder dans le rétroviseur les politiques publiques que nous réalisons.

- Des services à la population toujours plus proches des habitants :
 - aujourd'hui, chaque famille se trouve à moins de 15 minutes d'un accueil de loisirs et 2023 a vu l'ouverture d'un nouveau site à Coincy ;
 - chaque personne isolée peut être accompagnée et aidée à domicile ;
 - chaque habitant peut rejoindre un centre-bourg en bus ;
 - chaque habitant peut être aidé dans ses démarches administratives avec nos maisons de l'agglo ou sur son projet immobilier avec notre guichet France Rénov.

- des services qui structurent le territoire avec des investissements comme :
 - le lancement de la construction du dépôt de bus à Blesmes
 - ou les choix architecturaux de la future crèche à Château-Thierry dont les travaux débiteront cette année.

Mais aussi à travers la poursuite de grands plans d'actions qui nous engagent pour l'avenir comme le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal et de l'Habitat ; le schéma directeur eau et assainissement... j'y reviendrai.

C'est la gestion des temps longs car tout ne peut se faire en un claquement de doigts, ni autour de solutions toutes faites, comme certains le prétendent.

- des services enfin qui jouent pleinement leur rôle d'assembler du territoire, en travaillant avec nos partenaires :

Les services de l'État, de la Région, du département, des communes, des associations, des chefs d'entreprises. Pour partager une vision et des actions collectives pour l'ensemble des compétences exercées par notre communauté. Je ne les citerai pas toutes par peur d'en oublier.

Un travail guidé par les propositions des élus municipaux en commission, les choix des membres du bureau et des conseillers communautaires, qui s'inscrit dans la continuité depuis 7 ans.

Je tiens à remercier mes collègues qui œuvrent avec moi chaque jour à donner le cap aux 400 agents qui exercent des métiers très différents, au service des 55 000 habitants et des 87 communes de notre communauté.

Aujourd'hui, nous sommes 31 à piloter chacun des politiques publiques. C'est un travail d'équipe et transversal avec les agents communautaires.

Des équipes d'élus, de direction, de services, et des agents de terrain sans qui le service public n'existerait pas ! Bravo à eux !

La méthode, les débats nous amènent à faire les meilleurs choix

- tout en prenant en compte les spécificités,
- en prenant en compte les plus fragiles,
- en prenant en compte les plus éloignés,

tant pour nos habitants, que pour nos communes.

Cette année, nos choix vont nous emmener à **faire briller la flamme du fabuleux et pétillant territoire de Château-Thierry.**

L'an dernier, nous avons démarré l'année en dévoilant la marque de territoire.

Nous l'avons fait vivre en s'appuyant sur les faiseurs de ce territoire.

Nous mettons en lumière ce qui existe ici.

Ce sont des actions ciblées pour

- Nous rendre fiers de ce que nous sommes
- Attirer des salariés et futurs résidents,
- Donner envie de venir découvrir nos atouts et savoir-faire,
- Valoriser notre cadre de vie
- Et contribuer au développement des entreprises locales.

C'est une démarche qui soutient l'économie et s'insère dans des dispositifs ambitieux : territoire d'industries, rénovation de l'habitat, mise à disposition de foncier pour les entreprises.

Bien sûr, cela ne fait pas tout.

Il nous faut créer les bonnes conditions pour attirer, pour exister et aussi, pour faire rester et s'implanter nos forces économiques.

Faire briller le territoire, c'est avancer dans sa transition économique !

La formation ici, dans le sud de l'Aisne, est une attente, une inquiétude aussi.

Parce que les jeunes doivent pouvoir se projeter et rêver.

Parce que les entreprises doivent pouvoir compter sur des qualifications locales pour se développer.

C'est pourquoi, nous sommes engagés depuis plusieurs années dans un travail partenarial

- Pour développer une formation poids-lourds à Hartennes et Taux
- Pour faire venir une antenne du Conservatoire National des Arts et Métiers,
- Pour soutenir la création de la Prod'Factory,
- Pour mobiliser autour du CFA et de l'alternance, en danger
- Pour poursuivre les interventions de la mission locale.

Là encore, c'est en partenariat avec la région, l'Etat, l'Education nationale, France travail, la Mission locale et le Pôle d'équilibre des territoires ruraux.

Nos jeunes doivent se réaliser dans le Sud de l'Aisne,

Nos entreprises doivent trouver leurs ressources pour se développer.

Se développer oui, mais pas à tous crins.

C'est une demande forte des habitants dans notre projet de territoire Destination 2030.

Ce n'est pas une demande que de nos habitants, c'en est aussi une de nos élus.

Je ne peux que rejoindre Mohammed Rezzouki qui l'a très bien dit il y a quelques semaines : « il faut envisager à la fois l'aménagement de notre territoire et le ménagement de notre territoire ». En parallèle, il y a des enjeux forts pour désenclaver le nord de l'agglomération et nous ne pouvons pas conserver le statu-quo.

Mobilisons-nous autour de l'ouverture autoroutière et ferroviaire pour la commune de Fère-en-Tardenois.

Les autres leviers sont la revitalisation des centres-villes et centres-bourgs, le développement agricole et la mise à disposition de foncier économique par la reconquête des friches plutôt que de gagner sur le foncier agricole.

Notre adhésion à l'Établissement Public Foncier Local est un accélérateur de projets portés par toutes les communes et par l'agglomération elle-même.

Faire briller la flamme c'est aussi être acteur du virage de la transition écologique

La victimisation n'inversera pas les dérèglements climatiques.

À l'agglomération, nous trouverons le chemin entre le « tout est foutu » et les climato-sceptiques.

Car nous avons des leviers d'action, chacun à notre niveau et en particulier à l'échelon du territoire.

Comme dans le sport, pour faire briller la flamme, il nous faut accepter le dépassement de soi.

On a tous en nous un petit bout de solution pour être acteur de la transition écologique.

Les services communautaires portent une partie de solutions : notre rôle est fondamental sur la gestion des déchets par exemple.

Il ne s'agit pas uniquement de gestion, c'est un changement dans les habitudes de chaque habitant, de chaque entreprise, de chaque acteur public.

La mise en place de l'abonnement déchets service ne l'oublions pas, n'a qu'un seul but : réduire nos déchets.

Ce virage n'a pas été facile à prendre, et particulièrement dans un contexte inflationniste mais c'est un choix que l'on ne regrette pas aujourd'hui car l'addition aurait été salée si nous ne l'avions pas pris.

L'avance prise sur ce sujet par rapport à des communautés de notre strate est considérable.

Je parle là d'addition financière mais aussi écologique.

N'oublions pas les finalités de ces actions. Nous ne sommes pas là pour embêter nos habitants, nous prenons chacun notre part de ce virage urgent pour un territoire plus sobre.

Nous avons aussi les moyens de travailler sur les ressources en eau et sa gestion dans un contexte de dérèglements climatiques où chaque épisode de pluie peut angoisser.

Nous sommes pro-actifs. Notre schéma directeur va aider toutes les communes à se mettre à niveau pour mieux gérer les eaux usées et les eaux de pluie.

Ces investissements autour de l'eau ont été longtemps écartés car ce n'est pas toujours très vendeur d'investir dans des réseaux, invisibles des habitants.

Et pourtant, cela est fondamental.

On ne réagit pas uniquement à l'actualité, il nous faut travailler au long court sur les sujets de fond.

Comme le disait Gilles Cordival dans la gestion forestière de sa commune, « on travaille pour les 40 prochaines années ».

Ça ne doit pas valoir que pour la forêt.

Un autre levier compte dans cette transition, c'est bien sûr celui des mobilités. Changer nos habitudes demande des efforts.

Et envisager une autre place de la voiture dans un territoire rural comme le nôtre c'est toucher à notre liberté de mouvement.

Sans remettre en cause cette place indispensable, il nous faut proposer des alternatives : co-voiturage, mobilités douces sont au programme de cette année 2024.

- 2024, c'est aussi faire briller les bonnes idées

Des réalisations très concrètes nous permettent de **prendre notre destin local en main** : le Projet alimentaire de territoire passera à l'action :

- Relocaliser des filières agricoles,
- Se réapproprier son alimentation
- Lutter contre la mal bouffe

En matière d'énergies renouvelables,

- Les communes détermineront les espaces où s'implanteront la production d'énergies renouvelables,
- L'agglomération déploiera son plan photovoltaïque, pour une meilleure efficacité énergétique des bâtiments,
- Et interviendra toujours plus sur un autre poste important pour les habitants : l'habitat. Grâce à son guichet unique de l'habitat et au dispositif France rénov, que l'Etat vient de muscler pour 2024, la rénovation énergétique des logements prendra encore plus d'ampleur.

Pour faire briller la flamme, il est essentiel de jouer collectif !

A l'agglomération, nous sentons la transformation de notre organisation encore en mouvement. La marche d'une super communauté de communes à une agglomération se franchit au fil des années.

2024 marquera la réappropriation des fondamentaux qui composent une agglomération : construire le territoire de demain en matière d'aménagement, de structures, et de développement.

Jouer collectif pour accompagner la transition démographique

Nous nous devons de répondre aux enjeux de transition démographique : Jean-Paul Roseleux en parlait lors de sa cérémonie de vœux, Sébastien Eugène aussi.

C'est une préoccupation partagée.

Si le territoire n'est pas en déperdition démographique, sa population vieillit.
C'est le défi des années à venir.

La population vieillit, l'agglomération a des solutions :

- Fusion des services portage de repas, de soins infirmiers, d'aide à domicile qui permettra un accompagnement évolutif et adapté
- Restructuration de nos maisons de retraite médicalisées
- Couverture du territoire par des maisons de santé pour booster notre attractivité médicale

Ces structurations des services de santé tissent des liens plus forts avec les acteurs médicaux. En renforçant notre hôpital, on renforce l'accès à la santé de proximité.

Cette tendance de vieillissement s'engage en même temps que nous accueillons de nouveaux habitants.

Ils ne viennent pas seulement parce qu'on est à proximité de Paris : ils trouvent ici la nature, la respiration nécessaire à leur vie, et des emplois... les moyens d'élever leurs enfants qui correspondent à leurs attentes. La future crèche du territoire est un bon exemple. Un investissement structurant à Château-Thierry.

Tous les territoires ne le font pas. Nous ne travaillons pas de la même manière qu'un territoire qui perd en démographie.

Cette démographie positive a besoin d'être alimentée par une politique responsable : la recherche de consensus et la capacité d'avancer ensemble.

Communes et communauté doivent travailler main dans la main, ce n'est pas la guerre des territoires.

Je sais qu'en 2024 être radical est tellement plus simple.

La nuance est moins vendeuse !

Mais le populisme a un coût en matière de transitions, c'est le coût de l'inaction que l'on fera peser pour longtemps sur notre jeunesse.

Une ambition collective est nécessaire et cela passe par un partenariat franc dans la durée et une union des énergies dont on fait la démonstration chaque jour.

Il s'agit de la capacité des territoires, et en l'occurrence le nôtre, à **instaurer des espaces reconnus pour trouver des solutions**, entraîner tout le monde à travers le dialogue citoyen.

Quand on parle de dialogue citoyen, on peut paraître un peu techno, ça sonne comme un concept.

Or, concrètement, l'agglomération est devenue cet espace reconnu d'échanges et de projets avec les chefs d'entreprises, avec les communes, avec le monde associatif, avec les agriculteurs, avec l'Etat, avec nos voisins à commencer par les communautés de communes de Charly-sur-Marne, de Retz-en-Valois, d'Oulchy-le-Château, avec le PETR, avec les habitants, avec tous !

Projet de territoire, projet alimentaire, plan local d'urbanisme intercommunal et de l'habitat, projet éducatif global, schéma directeur eau, territoire d'industrie, plan vélo : à chaque fois, nous parvenons à faire ensemble.

L'agglo est dans son rôle d'animateur du territoire et du dialogue citoyen.

Elle s'appuie sur les besoins et les aspirations citoyennes pour poursuivre ses démarches : récemment, l'enquête sur le commerce a permis d'orienter les pistes de travail de manager des centres-villes, in fine, celles des commerçants locaux.

Seul on va plus vite, ensemble on ira plus loin.

A 87 cela prend du temps, et je reste convaincu que la coproduction est nécessaire pour mener des politiques efficaces. Vous êtes nombreux à partager ce point de vue : et je pense profondément que ce jeu collectif, même s'il demande de l'énergie, même s'il fait moins briller les égos qu'un jeu individuel, nous permet de faire briller le territoire, ce pourquoi nous avons été élus.

Cela contribue aussi à apporter une pierre importante à notre pays.

Les phénomènes qui se produisent en France ont forcément un impact : on ne vit pas sur un îlot isolé.

La question principale que nous devons nous poser collectivement est de savoir comment on relance ? Comment une partie de notre population peut être remise dans le jeu social ? Comment peut-on réellement agir en faveur de la cohésion territoriale ?

L'argent public seul ne peut pas résoudre les problématiques.

Le sujet fondamental est ailleurs.

Je ne veux pas mettre la poussière sous le tapis, emmener les problèmes dans le futur mais les régler maintenant.

Et je ne vois qu'une chose : des annonces et pas de méthode de compensation sociale pour une présence humaine, aller à la rencontre de notre population qu'elle vive dans un quartier ou dans un village.

Nous devons emmener cette partie de la population qui ne se sent pas dans le jeu, à comprendre qu'ils font partis d'un tout, d'un territoire.

C'est à travers l'humain que l'on peut inverser la tendance.

2024, c'est l'année des 80 ans de la libération de la France : le courage et l'engagement seront au cœur de nos mémoires.

Commémorer, ce n'est pas seulement se souvenir, c'est nous permettre de ne pas laisser la place, dans nos vies quotidiennes, à la parole de certains nostalgiques qui se nourrissent de l'ignorance, de la pauvreté, de la désespérance de certains.

Nous n'oublierons jamais la force de ceux qui sont parvenus à rouvrir nos perspectives.

Il est des pages de notre Histoire qui demandent plus que le souvenir : qui exigent respect, fidélité et vigilance.

Le devoir de mémoire est devoir d'actions.

C'est pourquoi j'ai souhaité que l'agglomération s'empare de la lutte contre le racisme, l'antisémitisme, le sexisme, l'homophobie et que toute forme d'exclusion soit combattue au quotidien à travers l'égalité des droits.

2024, c'est l'année des élections européennes : c'est la continuité de cette libération qui a ouvert l'horizon de la France dans l'Europe.

2024 mettra les valeurs de liberté et le faire ensemble à la une.

Bien sûr, 2024 c'est l'année des jeux, et les valeurs du sport.

Les jeux olympiques et paralympiques constituent une occasion en or de redynamiser ce terreau qui fait grandir nos jeunes et nos liens.

Le travail collectif fait gagner l'équipe. L'agglo sans vous ne ferait rien.

Bien sûr, à l'image du judo, la voie de la souplesse en japonais, nous devons rester agiles.

Face au repli sur soi, l'agglo joue l'émancipation

Face aux solutions toutes faites, l'agglo joue la transparence

Face au défaitisme, l'agglo joue le dépassement de soi

Face à la mauvaise foi, l'agglo joue la sincérité

Face à l'individualisme, l'agglo joue le collectif

Tout comme nos sportifs, en cette année 2024, l'avenir est entre nos mains !

Je vous souhaite une bonne année sur notre terre de jeux et vous remercie de votre attention.